

ECONOMIE | Pour dynamiser les échanges locaux et valoriser le savoir-faire...

L'association Le Tarin veut créer une monnaie

Dans quelques mois, vous aurez peut-être la surprise de voir circuler dans la vallée de la Tarentaise de drôles de billets dans certains commerces...

Le projet de l'association Le Tarin vise à créer une monnaie locale qui s'appellerait... Le tarin. Une association et ses bénévoles inspirés par le mouvement Colibris dans cette démarche.

« Le projet est né début 2016 lors d'une réunion de Colibris. Nous avons formé un "noyau dur" pour commencer à travailler sur cette future monnaie locale. Mathias Beauval fait partie de ce "noyau dur". Après les premières ébauches (charte, objectifs, valeur...), lui et ses "camarades de route" ne comptent pas s'arrêter au milieu du gué. « Cette monnaie, qui est un moyen mais pas une fin, vise à favoriser le savoir-faire local. Dans un premier temps, Le tarin sera indexé sur l'euro. »

Le tarin devra être utilisé bien sûr chez les commerçants participant à l'opération, le consommateur de-

vant adhérer à l'association, pour dépenser ses tarins après les avoir changés dans un "bureau de change" contre des euros.

Pour éviter toute fraude, « les billets seront sécurisés. » Le consommateur pourra toujours échanger ses euros contre des tarins, mais pas le commerçant (qui peut les utiliser d'ailleurs localement), à moins de se voir appliquer une décote, dont le montant n'est pas encore déterminé.

Une réunion publique est prévue « pour informer, rassembler les énergies » faire progresser le projet. Qui doit encore mûrir : « Nous avons des étapes importantes à franchir, notamment sur le mode de fonctionnement ».

Alfred PERRIER

Réunion publique le mercredi 16 novembre, 19 h 30, salle paroissiale de Bourg-Saint-Maurice. "Une monnaie locale en Haute Tarentaise, pourquoi, comment ?"

Contact : lamonnaie@decheznous.org. Tel. 06 70 56 08 00.

LA PHRASE

« La création d'une monnaie locale vise à créer du lien, à consommer localement et mieux. On ne pourra utiliser cette monnaie que dans la vallée. »

Mathias Beauval Association Le Tarin



"Nourrir" le commerce local, c'est toute l'ambition d'une monnaie

Valable au sein d'un espace

Une monnaie locale est créée pour une zone géographique limitée. Elle sert d'unité de compte et de moyen de paiement au sein d'un espace de circulation déterminé. La monnaie locale n'a pas de cours et elle ne peut donc pas donner lieu à la spéculation. Dans la plupart des cas, elle est fondante. Cela signifie qu'elle se déprécie si elle n'est pas utilisée, rien ne sert donc de la conserver dans ses

bas de laine. L'objectif d'une monnaie locale est de pour favoriser les échanges locaux. L'idée des revenus engendrés par le projet de l'Association Monnaie Locale est de financer des projets locaux.

Adossée à l'euro Il s'agit aussi de la monnaie au sein de l'économie réelle dégagant de la fin financière accusée d'exister une fin

Cette forme de paiement "alternative" essaime sur le territoire national

Environ une trentaine de monnaies locales en France, une en Savoie (voir ci contre), bientôt une autre en Haute Tarentaise, une en Haute-Savoie.

Comme pour la Haute Tarentaise (Le tarin) ou Chambéry (l'éléf), le nom de la monnaie locale reflète, peu ou prou, l'identité de la région.

C'est la sardine à Concarneau, la pêche à Montreuil, le radis à Ungersheim (Alsace), la roue dans le Vaucluse/Bouches-du-Rhône.

Parfois, l'appellation semble moins évidente à cerner : l'éco à Annemasse, la touzelle à Comblanchettes, le tokets à Pau, galéco en Ille-et-Vilaine.



L'édit est une monnaie locale du Pays roussillonnais, en Isère, créée en novembre 2014. Début 2016, le succès était au rendez-vous : plus de 100 000 édits (correspondant à 100 000 euros) étaient déjà été imprimés et utilisés.

Le Pays roussillonnais est le deuxième territoire en terme de volume de monnaie locale imprimée après le Pays basque.

À Chambéry par 1500

Récemment, la fête des monnaies locales et des échanges, dans le mois de l'économie sociale et solidaire, a fait connaître le projet de l'Association Monnaie Locale à Chambéry. Mais aussi les raisons de son existence de monnaie locale.

15 comptoirs d'une monnaie de plus de 1 500 personnes dans l'agglomération acceptée par plus de 100 commerçants. D'ici, 70 000 euros sont en circulation contre 45 000 en début d'une année.